

Phraselological Diversity in Press Headlines: Aesthetic of Journalistic Writing

Dr. Amarni Asma¹

¹Associate Professor at the Department of French Language and Literature, University of Kasdi Merbah Ouargla, The FEU Laboratory (Algeria).

Email Author: amarni.asma@univ-ouargla.dz

Received: 05/2023

Published: 10/2023

Abstract:

This article examines the phraselological diversity present in press headlines. The main objective is to analyze how fixed expressions from various language registers are used in constructing journalistic headlines and what the communicative functions of this practice are. The study highlights how the mixture of fixed expressions from domains such as religious, economic, legal, scientific, and others is employed to create appealing and captivating headlines. Furthermore, the article explores how the choice of fixed expressions and their incorporation into headlines achieves stylistic, persuasive, and aesthetic objectives, while also reflecting the journalist's ideological stance.

Keywords: phraselological diversity, press headlines, fixed expressions, language registers, communicative function, journalistic aesthetics

La diversité phraséologique dans les titres de presse: Esthétique de l'écriture journalistique

Amarni Asma¹

¹Maitre de conférences A, Université Kasdi Merbah Ouargla, Enseignante au département des lettres et langue française, Laboratoire Le FEU (Algérie).

Résumé :

Cet article examine la diversité phraséologique présente dans les titres de presse. L'objectif principal est d'analyser comment les expressions figées provenant de divers registres de langue sont utilisées dans la construction des titres journalistiques et quelles sont les fonctions communicationnelles de cette pratique. L'étude met en lumière comment le mélange d'expressions figées, provenant de domaines tels que le religieux, l'économique, le juridique, le scientifique et d'autres, est utilisé pour créer des titres attrayants et captivants. En outre, l'article explore comment le choix des expressions figées et leur insertion dans les titres permettent d'atteindre des objectifs stylistiques, persuasifs et esthétiques, tout en reflétant le positionnement idéologique du journaliste.

Mots-clés : diversité phraséologique, titres de presse, expressions figées, registres de langue, fonction communicationnelle, esthétique journalistique.

Introduction

La presse écrite, en tant que véhicule d'information, repose sur le pouvoir des mots pour captiver, informer et persuader. L'un des outils les plus puissants dont disposent les rédacteurs est les expressions phraséologiques. La phraséologie explore les expressions figées, les locutions et les formulations particulières qui donnent à une langue sa couleur, sa nuance et sa profondeur en y ajoutant une couche d'expressivité et d'émotion. Elle renferme des expressions idiomatiques et des combinaisons de mots figées qui ne peuvent être interprétées littéralement. Ces expressions ont souvent une signification propre qui ne peut être déduite en analysant individuellement les mots qui les composent.

Les journalistes manient la phraséologie pour engager les lecteurs, créer des récits mémorables et transmettre des messages avec une touche d'émotion. En combinant la rigueur journalistique avec la créativité langagière, la presse écrite peut exploiter pleinement le potentiel de la phraséologie pour produire un impact durable notamment dans les titres.

Cet article se focalisera sur l'utilisation d'expressions figées provenant de divers domaines. L'objectif ne consiste pas à proposer une classification d'expressions phraséologiques utilisées mais plutôt à mettre le point sur l'apport discursif de la diversité phraséologique dans les titres qui oscille habilement des expressions familières routinisées¹ et des expressions figées issues de divers domaines spécialisés. Dans la presse écrite, l'intégration d'expressions phraséologiques dans les titres journalistiques n'est pas un choix aléatoire car ils revêtent une importance cruciale qui requiert un choix approprié de ces structures phraséologiques en raison de leur valeur et de leur position dans le journal.

1- Les expressions phraséologiques dans les titres

Les titres de presse sont souvent la première impression que les lecteurs ont d'un article car ils servent à «*transmettre la nouvelle au premier niveau de lecture* » (Sullet-Nylander 1998 : 30). Ces éléments doivent être à la fois percutants et informatifs, capables de résumer l'essentiel de l'information tout en suscitant suffisamment d'intérêt pour inciter à la lecture.

Les expressions phraséologiques permettent aux titres de presse de dépasser la simple information factuelle pour susciter des émotions et des images mentales. Elles sont souvent utilisées pour transmettre des idées complexes de manière concise et imagée. Les expressions

¹Le mot « *routine est intégré à la liste des termes et expressions qui désignent les formes phraséologiques d'une langue.* », Dominique Legallois. Routine, routinisation : à quels unités et processus a-t-on affaire exactement?. Les routines discursives dans le discours scientifique oral et écrit, A paraître. fhal-03453001

idiomatiques, les séquences figées sont des outils précieux pour créer des titres percutants. En alliant créativité et efficacité, la phraséologie dans les titres de presse devient une invitation irrésistible à plonger dans les articles et à découvrir les récits qui se cachent derrière.

Les articles journalistiques, ainsi que leurs titres, tirent leur essence de divers registres linguistiques. L'utilisation de ces expressions figées traduit une souplesse inhérente au style du discours de la presse écrite. Un aspect intrigant de cette pratique est l'utilisation d'expressions figées provenant de domaines spécialisés, qui, bien qu'elles puissent sembler hermétiques à première vue, apportent une dimension d'expertise et de contexte aux titres.

Ces expressions préconstruites provenant de divers domaines se révèlent souvent être une ressource utilisée de manière stratégique pour créer des titres, du fait de leur capacité à susciter de l'intérêt et à convaincre. Dans cette optique, l'utilisation variée des expressions figées est plus marquée dans les titres que dans les articles, car les titres jouent un rôle crucial en tant que vitrine où le discours journalistique doit captiver et accrocher davantage l'attention du lecteur.

2- La phraséologie routinisée dans les titres

La phraséologie générale englobe les expressions familières et les tournures linguistiques courantes que l'on retrouve dans la langue quotidienne. Bien que la presse soit généralement formelle, elle peut également utiliser des expressions évocatrices pour susciter l'intérêt du lecteur. En présentant des expressions accessibles à tous, cette pratique assure un langage inclusif et engageant notamment au niveau des titres.

Dans les titres journalistiques, l'utilisation de ces expressions routinisées est très fréquente. Les séquences routinières sont, selon Wray, «*des séquences continues ou discontinues de mots ou autres éléments qui sont ou semblent préfabriquées ; elles sont mémorisées et actualisées telles qu'elles ne sont pas générées de manière ad hoc*» (G. CISLARU et al., 2005). Une des caractéristiques essentielles de ces expressions est qu'elles ne prennent leur sens qu'à l'intérieur du contexte dans lequel elles sont énoncées. Elles invitent le lecteur à se connecter avec les éléments qui entourent le titre et de plonger dans la lecture de l'article.

Leur insertion dans les titres établit souvent une connexion immédiate avec le lecteur en lui permettant de saisir rapidement le sujet et le ton de l'article.

Ça arrive... (11 octobre 2009/L'éditorial)

Quel dommage! (9-10 janvier 2009/L'éditorial)

Année2009,quoideneuf? (2-3 janvier2009/L'éditorial)

Onremetça ? (10février2010/L'éditorial)

La JSKa laisséfilerla victoirevendredisoirà Tunis

Quelgâchis!(21 mars2010/ Sport)

Enfin!(5janvier2012/L'éditorial)

Ilpleut...ça s'arrose!(6février2013/ Libertédela communication)

Dans les exemples cités ci-dessus, les expressions phraséologiques routinisées offrent un moyen efficace de réaliser l'effet d'accrocheur en ajoutant de l'émotion, de la curiosité et une touche distinctive aux titres. En combinant habilement la familiarité des expressions avec la créativité éditoriale, les publications peuvent créer des titres qui attirent les lecteurs et les invitent à explorer davantage.

En effet, l'utilisation de certaines expressions empruntées au langage familier et populaire, caractérisant l'oralité, dans le contexte du journalisme, ajoute à la création d'un discours plus détendu que les autres types d'expressions. Cette approche favorise l'établissement d'une connexion de complicité en réduisant la distance entre le locuteur-journaliste et le public. En plus des effets pragmatiques engendrés par cette pratique discursive, elle contribue à adoucir davantage le ton global du texte, conférant ainsi une touche légère et ludique à certains contenus politiques.

Les exemples présentés illustrent la transition fluide entre le langage du journalisme et les unités phraséologiques issues du langage familier. Cela met en évidence la souplesse et la versatilité de ces expressions figées, ainsi que leur aptitude à s'intégrer dans divers types de discours. Ces formulations préétablies au sein de la langue ont ainsi la capacité d'être employées dans le discours pour commenter les événements.

De plus, l'entremêlement de la diversité des registres discursifs en usage est significatif, ils manifestent ce que MAINGUENEAU appelle en analyse de discours l'*éthos instable* (D. MAINGUENEAU, 2000, 83), cette notion est étroitement liée à la personnalité mise en avant du locuteur qui s'exprime et se manifeste à travers son mode d'énonciation. En effet, la fluctuation de l'éthos implique une diversification des registres afin d'engager un maximum de lecteurs. Le registre familier crée un écart par rapport au style formel ; il aide ainsi à rendre le discours plus léger et dynamique tout en insérant des commentaires sur les événements actuels. Les titres évoqués précédemment reflètent le choix d'un registre approprié et proche du public, ce qui leur confère une charge émotionnelle qui éloigne le discours de l'objectivité.

3- La phraséologie spécialisée dans les titres : un pouvoir persuasif

La presse écrite ne se limite pas à la simplicité de la phraséologie générale. À mesure que les sujets se diversifient et deviennent plus complexes, les journalistes intègrent des expressions spécialisées provenant de domaines tels que l'économie, la politique, la science et la culture. Ces expressions spécifiques enrichissent le discours en précisant les détails et en apportant une expertise contextuelle aux titres et aux articles.

Il est notable, à travers les exemples ci-dessous, que certains titres d'articles adoptent un langage spécialisé, relevant d'un registre distinct de celui du journalisme. En effet, on peut observer l'utilisation d'expressions figées issues de divers domaines tels que le religieux dans les titres suivants:

Ainsisoit-il!(2-3décembre2011/ L'éditorial)

JOUEURSALGÉRIENSÀL'ÉTRANGER

Kadir,l'étatdegrâce(12novembre2012/ Sport)

Cette démarche semble être motivée, à notre analyse, par la création d'une langue variée au sein du discours journalistique, susceptible de captiver un public averti. En outre, ce choix d'utilisation reflète la nécessité d'établir une analogie entre le contenu de l'expression et l'événement en question. Cela permet de relier la politique, par exemple, à d'autres domaines tels que la technique, la religion, le juridique, le médical, le littéraire, etc. Cette approche conduit à un enrichissement du langage journalistique grâce aux structures phraséologiques figées.

Aussi pour créer un sentiment d'importance et de décision critique, ces expressions intriguent le lecteur et l'incitent ainsi à en savoir plus sur le sujet. Voici quelques autres exemples de titres fondés sur des expressions issues du domaine (socio) économique :

Tropd'impôtuel'impôt(2février2011/ Libertédela communication)

Datedepéremption(14-15octobre2011/ L'éditorial)

Lamaininvisible(6juillet2011/ L'éditorial)

JSS0 -USMA0

Zemmamouche,assurancetousrisques(29septembre2013/ Sport)

Théoriedel'excellence(7avril2011/ L'éditorial)

Ilsfontsemblantdenouspayer,onfaitsemblantdetravailler...(26avril2010/ Libertédela communication)

Ces titres peuvent orienter subtilement l'opinion du lecteur en mettant en avant certains aspects ou en encadrant l'événement d'une manière particulière.

Par ailleurs, les expressions spécialisées confèrent une tonalité distincte au langage journalistique. Dans les exemples ci-dessous, la fusion entre des éléments scientifiques et un contexte politique offre au journaliste l'opportunité d'élargir la portée de son discours en lui conférant une expansion sémantique. De plus, cela permet aux lecteurs d'apprécier davantage leur expérience de lecture en leur proposant des perspectives de réflexion nouvelles et une approche originale des événements.

Chirurgie esthétique (29 février 2012 / L'éditorial)

Méthode Coué (12 décembre 2013 / L'éditorial)

L'équation à plusieurs inconnues (1 octobre 2013 / L'éditorial)

École: la réforme entre zéro et l'infini (4 février 2013 / Contrechamp)

La quadrature du cercle (19 avril 2011 / L'éditorial)

L'exemple *L'équation à plusieurs inconnues* illustre un concept fréquemment utilisé dans le domaine mathématique. L'utilisation de l'expression spécialisée révèle une diversité manifeste, traduisant ainsi un traitement distinct de l'événement et témoignant de la responsabilité du journaliste ainsi que de sa présence affirmée. Un phénomène similaire se produit avec l'expression scientifique mentionnée dans l'exemple *Méthode Coué*. Son introduction marque non seulement la flexibilité et l'aptitude du discours éditorial à s'adapter à d'autres discours, mais témoigne aussi de la nécessité d'un langage vivant pour commenter l'actualité. Dans ce contexte, il convient de noter que cette pratique discursive peut contribuer à la démarche de vulgarisation des sciences et des domaines spécialisés.

De plus, cette approche vise à brouiller les frontières entre le registre journalistique et d'autres types de registres, dans le but de créer une diversité linguistique qui intrigue le lecteur. En effet, en utilisant une variété d'expressions mobilisées et insérées comme titres, les éditoriaux et les autres articles de commentaires adoptent une posture compatible avec la phraséologie provenant d'autres domaines que la politique. Ainsi, ils se présentent comme un espace journalistique où la fusion de divers domaines devient possible. La contrainte du genre de commentaire impose souvent une perspective délibérément subjective qui est à l'origine de cette diversité de choix. Dans cette optique, les variations de registres présentes dans la rédaction des titres, basées sur l'usage d'expressions figées, expriment le point de vue du journaliste, son commentaire et son intention de communication.

En effet, il est évident que le langage journalistique fusionne plusieurs jargons et registres linguistiques, mettant ainsi en avant une caractéristique singulière dans le traitement de l'actualité. **Ce choix constitue indéniablement un indicateur de subjectivité.**

L'utilisation de cette stratégie de mélange d'expressions figées issues de différents domaines crée un effet stylistique particulièrement captivant. Par conséquent, le rôle des expressions figées dans le texte journalistique va au-delà de les considérer comme de simples formulations phraséologiques cantonnées et insérées dans le cadre d'un titre. Elles opèrent plutôt comme un facteur important d'une stratégie énonciative et idéologique propre à la rédaction.

Une simple observation des titres relevés dans notre corpus révèle la superposition de différents registres, créant ainsi une expérience de lecture riche et variée. En effet, les expressions figées utilisées dans les titres font référence à divers domaines tels que le religieux, l'économique, le juridique, la météorologie, le scientifique, l'administratif, l'aéronautique, la géopolitique, la typographie et parfois même le littéraire. Cette approche discursive, selon nous, sert d'une part à maintenir l'intérêt du public notamment pour la lecture de l'éditorial en accroissant son attrait et son pouvoir de séduction, et d'autre part, elle contribue à établir une sorte de "noblesse" et de "sublimité" propre à ce genre. Ainsi, cette pratique discursive particulière distingue l'éditorial des autres articles et contribue également à définir le discours de certains articles de poids au sein de la rédaction. Voici quelques exemples ci-dessous :

L'administratif :

Lettre demotivation(4 juin 2012/ L'éditorial)

L'aéronautique :

Plandevol(7 juillet 2011/ L'éditorial)

Attachez vos ceintures!(13 juin 2011/L'éditorial)

La géopolitique :

Théorie des dominos(18 janvier 2010/L'éditorial)

La typographie :

Zéro pointé(25 mai 2010/L'éditorial)

La circulation routière :

Virage glissant(27 août 2013/ L'éditorial)

La philosophie :

Les vraies fautesses sont celles qu'on ne corrige pas... (3 janvier 2012/ Sport)

La littérature :

Populisme quand t'unoustiens!(25-26 juin 2010/L'éditorial)

Partis : en attendant Godot(11 avril 2013/ L'éditorial)

Le juridique :

Ali Haroun commente le statut des avocats

“Monsieurlejudge!”(2octobre2013/Algérieprofonde)

Nuln’estau-dessusdelaloi(7août 2013/ L’éditorial)

Présomptiond’innocencepourtous(23avril2013/Contrechamp)

La météorologie :

Cieldégagé! (1juillet2009/ L’éditorial)

RELATIONSENTREALGERETPARIS

Uncielsans nuages(6-7décembre2013/ L’actualitéenquestion)

Cette approche constitue l'un des moyens manifestes permettant au titre de se démarquer du reste du texte. Ainsi, le titre *“Monsieurlejudge!”*² introduit une formule d’appel figée bien établie et fréquemment utilisée dans les tribunaux au sein d'un article informatif. Cette utilisation vise à créer un contraste entre les divers registres impliqués, l'expression établissant une analogie avec l'événement rapporté. Cette approche dynamise et actualise le discours en le modulant pour s'adapter à une situation spécifique. L'incorporation d'une expression couramment employée dans le domaine juridique au sein du discours journalistique représente un décalage par rapport à ce qui est habituellement attendu dans le discours, et cela opère comme une stratégie discursive distinctive destinée à captiver l'attention du lecteur.

D'autre part, les exemples fournis par le corpus mettent en évidence que le mélange de registres de langue, passant de la phraséologie générale et familière à la phraséologie spécialisée, est une pratique fréquente dans les titres d'articles d'opinion, en particulier dans les titres éditoriaux. En effet, les journalistes préfèrent tirer parti de la richesse phraséologique offerte par la langue française pour insérer subtilement leurs commentaires. Cette stratégie leur permet de réinterpréter les informations tout en s'alignant sur l'orientation idéologique du journal.

4- La diversité phrasologique au service de l’expressivité

La richesse de la langue réside dans sa diversité phrasologique qui offre une palette d'expressions variées pour communiquer des idées et des émotions. Lorsque cette diversité est habilement exploitée dans le discours journalistique, elle devient un atout puissant pour renforcer son expressivité.

La diversité phrasologique permet de capturer des images vivantes dans l'esprit du lecteur. Ces expressions créent des tableaux mentaux dynamiques, rendant le contenu plus mémorable et engageant. Ainsi, l'utilisation de diverses expressions phraséologiques maintient la

²Cette structure appartient à ce que les linguistes appellent le figement pragmatique qu'on trouve généralement dans les *phraséologismes pragmatiques* dont la fonction principale est liée à la situation de communication. Ces formes sont abordées dans des travaux récents (voir Lamiroy 2010, Maurice Kauffer 2013)

fraîcheur et l'intérêt, empêchant le discours de devenir monotone, prévisible ou ennuyeux.

Le choix judicieux des expressions phraséologiques permet d'amplifier l'expressivité du discours au niveau des titres, captiver les lecteurs et transmettre des messages avec une émotion et une subtilité accrues.

De plus, le mélange de registres dans la formulation des titres confère une énergie particulière à la langue utilisée dans la presse écrite, parfois accompagnée d'un effet humoristique séduisant et divertissant. L'objectif est de secouer le lecteur et de le captiver. L'introduction d'expressions figées dans des contextes imprévisibles engendre parfois, dans les pages du journal, un ton comique qui offre une dimension humoristique à des fins critiques. De fait, le comique est souvent considéré comme une stratégie discursive à visée séduisante et/ou persuasive. Il est envisagé comme *acte de parole*, selon la terminologie de P. CHARAUDEAU(1983) mais aussi comme *contrat de lecture* tel que le suggère E. VERON(1985). C'est par ce biais que le lecteur assemble plusieurs dimensions pour discerner la position du journal. Ce contrat se révèle comme un mécanisme latent se déployant à travers le mode de mise en scène, qui se manifeste non seulement dans l'angle de traitement de l'actualité et dans le ton adopté, mais également dans le choix même du registre

Les expressions issues de divers domaines fournissent aux journalistes une richesse d'expression qu'ils utilisent pour créer des titres. Ces structures s'adressent à des lecteurs possédant une culture et une maîtrise linguistique plus étendues, c'est-à-dire à un public généralement averti. En effet, un discours varié encourage le lecteur à mobiliser son bagage linguistique et ses connaissances culturelles, les mettant ainsi en action pour une interprétation conjointe. La compréhension de certaines expressions nécessite toutefois une transition vers leurs significations figurées et une exploration approfondie du sens sémantique voulu par le titre. Pour mener à bien ce processus, plusieurs éléments convergent, notamment une familiarité préalable avec le contexte et les circonstances de la situation politique en question, l'utilisation d'expressions figées spécifiques, ainsi qu'une connaissance encyclopédique qui facilite la reconnaissance des références et des informations externes évoquées dans le traitement de l'événement d'actualité. Ainsi, l'acte d'interprétation requiert un engagement de la part du lecteur, qui doit mettre à jour ses connaissances et opérationnaliser son savoir afin de dévoiler l'implicite du titre et comprendre l'intention du journaliste. L'effort de compréhension investi par le lecteur forge un espace de complicité et de connivence.

Conclusion

Dans l'arène compétitive de l'information, la rédaction des titres requiert une attention particulière, ils doivent non seulement informer, mais aussi captiver. L'utilisation des expressions figées dans les titres de presse assure une diversité qui vise à créer un langage à la fois riche et attractif. En effet, des expressions provenant de différents domaines sont directement intégrées dans le discours journalistique pour aborder des actualités politiques, sportives, économiques.... Cette pratique discursive est particulièrement prononcée dans les titres d'articles d'opinion, où elle sert à commenter les événements tout en insufflant un aspect ludique susceptible de capter l'attention du lecteur.

Bref, ce choix contribue de manière significative à accentuer l'attrait du titre et à le rendre plus saisissant. Ainsi, l'objectif est de transcender le langage standard de la presse écrite, en offrant une présentation différente du titre pour servir une intention de communication spécifique. Ce processus confère une dimension esthétique au langage journalistique, en particulier au niveau des titres.

Bibliographie

- CHARAUDEAU P, (1983), *Langage et discours. Eléments de sémiologie (théorie et pratique)*, Hachette, Paris.
- MAINGUENEAU D., (2000), *Analyser les textes de communication*, Paris, Nathan, p.83
- LEGALLOIS D. (2021), *Routine, routinisation: à quels unités et processus a-t-on affaire exactement?*
- SULLET-NYLANDER F. (1998), *Le titre de presse. Analyses syntaxique, pragmatique et rhétorique*, Stockholms universitet : Doktorsavhandling Stockholm.
- VERONE., (1985), «*L'analyse du "contrat de lecture" : Une nouvelle méthode pour les études de positionnement des supports de presse* », in *Les médias. Expériences, recherches actuelles, applications*. Paris: Institut de Recherches et d'Etudes Publicitaires.
- WRAY A., (2002), *Formulaic Language and the Lexicon*. Cambridge: Cambridge University Press. Cité par G. CISLARU et al., «*Figement et configuration textuelle: les segments de discours répétés dans les rapports éducatifs*», Université Paris Ouest Nanterre La Défense & Université de Bretagne Sud. *Linx* [Online], 53 | 2005, Online since 15 February 2011, consulté le 04 Juillet 2021. URL : <http://linx.revues.org/304>; DOI:10.4000/linx.304